

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des sciences humaines et
sociales Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L2

**COURS : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE EN
SOCIOLOGIE 1**

Enseignant de la matière
Dr SMAIL Idir

Séance 1 : La nature de la recherche sociale

Prérequis

Être initié aux bases de la sociologie et maîtriser les étapes élémentaires de la recherche scientifique.

Objectifs du cours

À l'issue du cours l'étudiant sera capable de :

1. Comprendre la spécificité de la recherche en sciences sociales ;
2. Maîtriser les étapes préliminaires de construction d'un projet de recherche ;
3. Savoir formuler une problématique sociologique ;
4. Initier à la construction d'un cadre théorique et conceptuel.

I- Concept et définition de la recherche sociale

1. Introduction à la recherche sociale

La recherche sociale constitue le fondement de la production des connaissances en sociologie. Il s'agit d'une démarche scientifique, systématique et rigoureuse qui vise à produire des savoirs nouveaux et vérifiables sur les phénomènes sociaux. Contrairement aux opinions courantes ou au sens commun, la recherche sociale s'appuie sur des méthodes éprouvées et des procédures contrôlées pour atteindre ses objectifs. Cette approche méthodique permet de dépasser les apparences immédiates et d'accéder à une compréhension approfondie des réalités sociales.

2. Définitions fondamentales

Plusieurs auteurs ont proposé des définitions éclairantes de la recherche sociale. BOUDON (1988) conçoit la recherche sociale comme une démarche d'investigation structurée qui mobilise des procédures scientifiques dans le but de décrire, d'expliquer ou de comprendre les phénomènes sociaux. Cette définition met l'accent sur la planification méthodique et l'utilisation de procédures scientifiques. QUIVY & VAN CAMPENHOUDT (2011) définissent la recherche en sciences sociales comme une entreprise méthodiquement organisée, dont l'objectif est la production de connaissances nouvelles grâce à la mise en œuvre d'une démarche rigoureuse et séquencée. ANGERS (1977), quant à lui, caractérise la recherche sociale comme une activité intellectuelle dont la finalité est la production de savoirs innovants sur l'humain et la société. Cette production s'appuie sur une problématisation explicite et le recours à des méthodes systématiques et vérifiables.

3. Éléments constitutifs essentiels

Toute recherche sociale complète doit comprendre plusieurs éléments fondamentaux. La problématique constitue le centre de la recherche et tente de résoudre, à titre d'exemple :

« Pourquoi les inégalités scolaires persistent-elles dans une société ? ». Le cadre théorique représente l'ensemble des concepts et des théories mobilisés pour analyser le phénomène étudié. La méthodologie englobe le choix des méthodes de collecte et d'analyse des données. Le terrain désigne le contexte d'étude et la population cible. L'analyse correspond au traitement et à l'interprétation des données collectées. Enfin, les résultats

présentent les conclusions vérifiables et les nouvelles connaissances produites.

4. Finalités de la recherche sociale

Selon COMBESSIE (1999) et DUVERGER (1961), la recherche sociale poursuit trois finalités principales. La finalité descriptive vise à décrire avec précision les phénomènes sociaux, comme *la composition sociale d'un quartier* par exemple. La finalité explicative vise à comprendre les causes et les mécanismes sous-jacents aux phénomènes, comme *les déterminants du comportement électoral*. La finalité compréhensive s'attache à saisir le sens que les acteurs donnent à leurs actions, comme *les motivations des militants associatifs*. Ces trois dimensions peuvent coexister dans une même recherche, bien que l'une d'elles soit généralement dominante.

II- Caractéristiques fondamentales

1. Spécificités de la recherche sociologique

La recherche en sociologie présente des caractéristiques particulières liées à la nature de son objet d'étude. La complexité des phénomènes sociaux constitue une première spécificité majeure, car ces phénomènes sont multidimensionnels et impliquent l'imbrication de facteurs économiques, culturels et politiques. Cette complexité rend difficile l'isolement de variables en laboratoire. L'interaction entre le chercheur et son sujet d'étude représente une seconde spécificité importante. Comme le soulignent les approches réflexives en sociologie (BOURDIEU, 1992 ; GRAWITZ, 1993), le sociologue fait partie de la réalité qu'il étudie, ce qui nécessite une vigilance épistémologique constante. Enfin, le problème de l'expérimentation constitue une troisième spécificité, due aux contraintes éthiques qui interdisent la manipulation des vies humaines, aux difficultés de contrôle des variables et à la complexité de reproduction des conditions expérimentales.

2. Principes méthodologiques fondamentaux

Selon les standards méthodologiques établis en sciences sociales, une recherche rigoureuse doit respecter plusieurs principes fondamentaux, synthétisés notamment dans les manuels de référence (GRAWITZ, 1993 ; QUIVY & CAMPENHOUDT, 1988).

1. Le principe de systématisme exige le suivi d'un plan rigoureux et cohérent, ce qui se concrétise par l'élaboration d'un protocole de recherche détaillé ;

2. Le principe d'objectivité demande une distanciation par rapport aux préjugés, obtenue par le recours à des méthodes standardisées et la triangulation des données ;
3. Le principe de validité implique la mesure effective de ce qu'on prétend mesurer, ce qui nécessite le choix d'indicateurs pertinents et la réalisation de tests de validité ;
4. Le principe de fiabilité exige la stabilité des résultats dans le temps, assurée par des procédures reproductibles ;
5. Le principe de précision demande l'exactitude des mesures et observations, obtenue par l'utilisation d'instruments validés et d'échantillons représentatifs ;
6. Le principe de pertinence concerne l'utilité sociale ou théorique de la recherche, vérifiée par l'adéquation entre la problématique et le terrain ;
7. Le principe d'éthique impose le respect des personnes et des normes déontologiques, matérialisé par le consentement éclairé, la confidentialité des données et l'honnêteté intellectuelle.

3. Distinction entre recherche scientifique et le sens commun

Il est essentiel de distinguer clairement la recherche scientifique du sens commun. Le fondement de la recherche scientifique réside dans l'utilisation de méthodes systématiques et contrôlées, alors que le sens commun s'appuie sur l'expérience personnelle et l'intuition. La validation dans la recherche scientifique passe par la vérification empirique et la réplication des résultats, tandis que le sens commun se fonde sur la croyance, la tradition ou l'autorité. La généralisation en recherche scientifique utilise des échantillons représentatifs et l'inférence statistique, alors que le sens commun procède par généralisation à partir de cas singuliers. L'objectivité dans la recherche scientifique est assurée par la distanciation et la neutralité méthodologique, tandis que le sens commun est marqué par la subjectivité, les préjugés et les valeurs personnelles. Le processus cumulatif caractérise la recherche scientifique qui s'inscrit dans un corpus de connaissances existant, alors que les connaissances du sens commun restent fragmentées et non cumulatives. Enfin, la communication en recherche scientifique recourt à un langage technique et s'exprime par des publications scientifiques, tandis que le sens commun recourt au langage ordinaire dans des conversations informelles.

III- Types de recherche en sociologie

1. Classification selon les objectifs

La recherche sociale peut être classée selon différents critères, dont le premier concerne les objectifs poursuivis.

La recherche fondamentale, également appelée recherche pure, a pour objectif de développer les théories et de comprendre les mécanismes sociaux fondamentaux. Elle se caractérise par une préoccupation théorique dominante et un horizon temporel généralement long. La recherche fondamentale (par exemple, l'étude des mécanismes de formation des classes sociales) constitue un type de recherche classique, largement décrit dans la littérature méthodologique, notamment par GRAWITZ (1993).

La recherche appliquée, quant à elle, vise à résoudre des problèmes concrets et à évaluer des politiques publiques. Elle se distingue par sa finalité pratique et répond souvent à une commande institutionnelle. L'évaluation d'un programme de lutte contre le chômage des jeunes constitue un exemple caractéristique. Cette distinction est classique dans la littérature méthodologique (voir par exemple THIÉTART, 2003).

La recherche-action poursuit un double objectif de transformation d'une situation sociale tout en la comprenant. Elle se caractérise par l'implication active des acteurs concernés et une dimension transformative explicite. Une recherche menée avec des associations de quartier pour améliorer le cadre de vie en est une illustration. MAYER et OUELLET (1991) développent cette approche dans leur *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*.

2. Classification selon l'approche méthodologique

Une seconde classification importante concerne l'approche méthodologique privilégiée. La recherche quantitative se caractérise par l'importance accordée à la mesure, aux statistiques, à la généralisation et à l'objectivité. Elle utilise principalement des méthodes comme les questionnaires, les sondages et l'analyse statistique. Une enquête nationale sur *les pratiques culturelles* en est un exemple typique. Ses principaux avantages résident dans la possibilité de généralisation, l'objectivité apparente et les comparaisons faciles. Cependant, elle présente aussi des limites, notamment une certaine superficialité, un risque de réductionnisme et des difficultés à saisir le sens que les acteurs donnent à leurs actions. La recherche quantitative, qui privilégie la mesure, la statistique et la généralisation, est théorisée dans des ouvrages fondateurs tels que « *Methods in Social Research* » de GOODE et HATT (1952). La recherche

qualitative, au contraire, privilégie la compréhension en profondeur, la prise en compte du contexte et une subjectivité contrôlée. Elle utilise principalement des méthodes comme les entretiens, l'observation participante et les études de cas. *L'analyse des trajectoires de jeunes diplômés au chômage* en est un bon exemple. Ses avantages majeurs sont la richesse des données obtenues, une compréhension fine des phénomènes et une certaine flexibilité méthodologique. Ses limites concernent la difficulté de généralisation, les problèmes de subjectivité et le temps nécessaire à la collecte et à l'analyse des données. À l'inverse, la recherche qualitative, centrée sur la compréhension en profondeur et la contextualisation, fait l'objet de nombreux développements, notamment dans le « Recueil de textes de méthodes des sciences sociales » de GRAWITZ (1974). Enfin, la recherche mixte ou la triangulation combine les approches quantitative et qualitative dans une même recherche. Elle utilise par exemple des questionnaires complétés par des entretiens ou des statistiques croisées avec des observations. Une étude sur *l'intégration des migrants* combinant statistiques et récits de vie en est une illustration. Ses principaux avantages sont la complémentarité des approches, la validation croisée des résultats et la richesse des données obtenues. Ses limites concernent la complexité de mise en œuvre, le temps nécessaire et la nécessité de compétences multiples. L'idée de combiner des approches méthodologiques est présente dès les travaux fondateurs (JAHODA, DEUTSCH & COOK, 1959), mais le concept de triangulation a été systématisé plus tard, notamment par DENZIN (1978).

3. Classification selon le design de recherche

Selon FESTINGER et KATZ (1963), on peut également classer les recherches selon leur design ou plan de recherche. La recherche exploratoire constitue généralement une première approche d'un phénomène peu connu. Elle sert principalement à formuler des hypothèses et à délimiter le champ d'étude. La recherche descriptive vise à établir une description systématique d'une situation sociale. Elle permet de réaliser un état des lieux, un diagnostic ou une cartographie sociale. La recherche explicative cherche à établir les causes et les relations entre les phénomènes. Elle permet de tester des hypothèses et de vérifier des théories. La recherche évaluative porte un jugement sur l'efficacité d'une intervention sociale. Elle est utilisée pour évaluer des politiques, des programmes ou des actions sociales. La recherche longitudinale suit l'évolution d'un phénomène dans le temps. Elle est particulièrement utile pour étudier les changements sociaux et les trajectoires individuelles. Enfin, la recherche transversale prend une

photographie d'une situation à un moment donné. Elle permet de décrire un état social à un instant précis.

IV- Sources de la recherche sociale

1. Les sources documentaires

Les sources documentaires constituent une ressource essentielle pour toute recherche sociale.

Les sources primaires sont des documents produits au moment des faits étudiés. Elles incluent les archives administratives, les correspondances personnelles, les journaux intimes, les documents officiels comme les lois, décrets et rapports, ainsi que les enregistrements audiovisuels. Leur utilisation est particulièrement importante pour l'analyse historique, l'étude de discours et la reconstruction de contextes sociaux. La typologie et l'analyse critique des sources documentaires, essentielles à toute recherche, sont approfondies dans des travaux de référence en méthodologie historique, tels que « L'histoire et ses méthodes » de SAMARAN (1961).

Les sources secondaires sont des travaux qui analysent ou interprètent les sources primaires. Elles comprennent les articles scientifiques, les ouvrages théoriques, les thèses et mémoires, ainsi que les synthèses de recherche. Leur utilisation est fondamentale pour réaliser une revue de littérature, construire un cadre théorique et établir un état de l'art sur un sujet. Cette classification est classique dans la méthodologie de recherche (voir GRAWITZ, 1993).

Les sources tertiaires sont des outils qui facilitent l'accès aux sources primaires et secondaires. Elles incluent les bibliographies, les index, les bases de données et les répertoires. Leur utilisation est cruciale pour mener une recherche documentaire efficace et repérer les ressources disponibles. La maîtrise de ces outils fait partie des compétences documentaires de base attendues d'un chercheur.

2. Les sources de terrain

Les sources de terrain permettent de collecter des données directement auprès des acteurs sociaux. L'observation constitue une première technique importante, qui peut prendre différentes formes. L'observation directe, ou non participante, consiste à observer sans intervenir. L'observation participante suppose que le chercheur s'intègre au groupe étudié. L'observation systématique recourt à des grilles d'observation

standardisées. Les avantages de l'observation incluent l'accès aux pratiques réelles et au contexte naturel. Ses limites concernent l'effet d'observateur, les problèmes de subjectivité et le temps nécessaire. GRAWITZ (1993) présente cette technique dans « *Méthodes des sciences sociales* ». Les entretiens constituent une deuxième technique essentielle. L'entretien non directif laisse une grande liberté à l'interviewé pour s'exprimer sur la question posée. L'entretien semi-directif suit un guide tout en permettant des développements à travers les relances. L'entretien directif suit un guide strict. L'entretien de groupe ou le focus group réunit plusieurs personnes pour une discussion. Les avantages des entretiens sont la profondeur et la richesse des informations obtenues. Les limites concernent la subjectivité, les problèmes de représentativité et la complexité de l'analyse. Ces techniques sont présentées dans les manuels méthodologiques standard (voir GRAWITZ, 1993 ; BLANCHET & GOTMAN, 2010). GRISEZ (1975) aborde ces techniques dans « *Méthodes de la psychologie sociale* ». Les questionnaires représentent une troisième technique majeure. Le questionnaire auto-administré est rempli par la personne elle-même. Le questionnaire administré en face à face est rempli avec l'aide d'un enquêteur. Le questionnaire téléphonique est administré par téléphone. Le questionnaire en ligne est diffusé via Internet. Le questionnaire d'interview est rempli dans certains cas où la cible ne peut pas le renseigner. Les avantages des questionnaires sont la standardisation, la représentativité et la facilité de traitement statistique. Les limites incluent la superficialité, les biais de réponse et les taux de non-réponse. GOODE et HATT (1952) présentent cette technique dans « *Methods in Social Research* ». Les documents et archives constituent une quatrième source importante. Les documents personnels incluent les lettres et journaux intimes, articles, photos... Les documents institutionnels comprennent des procès-verbaux et des rapports. Les documents médiatiques englobent la presse et les émissions télévisées. Les documents numériques incluent des sites web et des réseaux sociaux. Les avantages sont la non-réactivité et l'accès à des informations sensibles. Les limites concernent la partialité, les difficultés d'interprétation et les problèmes d'accessibilité. SAMARAN (1961) traite de ces sources dans « *L'histoire et ses méthodes* ».

3. Critères de sélection des sources

L'évaluation et la sélection des sources doivent respecter plusieurs critères fondamentaux, issus de la méthodologie historique et des sciences sociales.

Pour la sélection des sources, on considère traditionnellement :

1. La pertinence : adéquation entre la source et la problématique de recherche ;

2. L'accessibilité : possibilité pratique d'accéder à la source ;

Pour l'évaluation critique des sources (inspirée de la critique historique), on examine :

1. L'authenticité : la source est-elle bien ce qu'elle prétend être ? (Signature, provenance) ;

2. La fiabilité/ crédibilité : peut-on faire confiance à cette source ? (Réputation de l'auteur, concordance) ;

3. La représentativité : la source est-elle typique de son contexte ?

4. L'exhaustivité : couvre-t-elle bien le phénomène étudié ?

5. La neutralité/objectivité : quels sont les biais potentiels ?

Ces critères sont classiques en méthodologie de la recherche (voir SAMARAN, 1961 pour la critique historique ; GRAWITZ, 1993 pour les sciences sociales).

V- Synthèse et applications

1. Synthèse des concepts clés

Le concept de la recherche sociale désigne une démarche systématique et rigoureuse visant à produire des connaissances nouvelles et vérifiables sur les phénomènes sociaux. Il se distingue fondamentalement du sens commun par son caractère méthodique et son respect de principes méthodologiques fondamentaux. La diversité des types de recherche reflète la richesse des approches possibles en sociologie. La distinction entre recherche fondamentale et appliquée correspond à des objectifs différents, tandis que l'opposition entre approches quantitative et qualitative relève de choix méthodologiques distincts. La complémentarité de ces approches est souvent possible et souhaitable. La variété des sources disponibles constitue une richesse méthodologique importante. La distinction entre sources primaires, secondaires et tertiaires permet d'organiser la recherche documentaire. La diversité des sources de terrain offre différentes manières d'accéder aux réalités sociales. Les critères de sélection et d'évaluation des sources garantissent la qualité des données utilisées.

2. Applications pratiques

L'analyse d'une recherche sociologique concrète permet d'appliquer les concepts étudiés. Il s'agit d'identifier le type de recherche utilisé

(fondamentale ou appliquée, quantitative ou qualitative), les sources mobilisées, les caractéristiques méthodologiques principales et les principes scientifiques respectés. Cette analyse critique développe l'esprit scientifique et la capacité à évaluer la qualité d'une recherche. La conception d'un projet de recherche minimal constitue un exercice formateur essentiel. Il s'agit de choisir un phénomène social observable dans l'environnement universitaire, de formuler une question de recherche simple, d'identifier le type de recherche approprié, de proposer des sources potentielles et de justifier les choix méthodologiques. Cet exercice développe les compétences pratiques nécessaires à la conduite d'une recherche.

3. Évaluation des apprentissages

Une grille d'évaluation permet de mesurer l'acquisition des compétences. La clarté de la question de recherche est évaluée sur la précision de la formulation et la faisabilité du projet. La pertinence du type de recherche est jugée sur l'adéquation entre les objectifs et les méthodes choisies. La diversité et la pertinence des sources sont évaluées sur la variété des sources proposées, leur accessibilité et leur fiabilité. La justification méthodologique est appréciée sur la cohérence de l'argumentation et les références aux auteurs étudiés. Cette évaluation formative permet aux étudiants de mesurer leurs progrès et d'identifier les points à améliorer.